



LE MOT DU PRIEUR

Parmi les moyens d'entretenir dans notre âme notre vie d'enfant de Dieu et de progresser dans l'imitation de Notre-Seigneur figure l'habitude de la lecture spirituelle. Il s'agit de réserver un temps chaque jour, le plus régulièrement possible, à la lecture d'un livre spirituel qui entretient notre âme dans la contemplation et l'amour des réalités célestes ou nous pousse à conformer notre vie à l'exemple des saints. Cette lecture spirituelle se distingue de la lecture et de l'étude de la Bible et également des lectures purement doctrinales, même si les liens sont étroits : une vraie piété se base sur la Révélation et une saine doctrine. *Pietas cum doctrina*, comme nous répétait notre directeur d'année de spiritualité au séminaire. La lecture spirituelle a pour but de nourrir notre vie de prière, de nous faire découvrir les merveilles de la grâce et de nous entraîner sur le chemin de la vertu par de saints exemples.

Un constat s'impose : nous ne lisons que peu d'ouvrages spirituels. Si nous prenons le temps de lire, c'est le plus souvent pour des lectures distrayantes comme des magazines ou des romans, ou encore pour des livres correspondant à nos centres d'intérêt, comme l'histoire ou la politique. Il s'en trouve hélas qui ne lisent plus que de minces articulets ou de courtes recensions, glanés çà et là via Internet, quand encore se sont des écrits qui arrivent à retenir leur attention. Nous ne construisons rien de solide sans des lectures sérieuses, nous ne pouvons nourrir notre âme avec des aliments roboratifs sans lecture spirituelle régulière. De même que les aliments pris au cours des repas nous donnent l'énergie nécessaire à

la vie et sont assimilés pour devenir les matériaux de notre corps, de même les lectures que nous faisons deviennent jour après jour, sans même que nous nous en apercevions, le substrat de nos pensées, l'aliment de notre vie intellectuelle et spirituelle. Comment se plaindre de la routine ou de la sécheresse de sa vie de prière si jamais la moindre réflexion spirituelle ne vient irriguer le terrain de notre âme désespérément aride.

Quels livres choisir ? Ceux d'une doctrine éprouvée, qui reprennent et exposent la saine doctrine de l'Eglise et des saints. Laissons résolument de côté les livres teintés de modernisme ou encore les éditions spécialisées dans les révélations privées les plus délirantes. L'attrait incoercible pour le merveilleux et les miracles ne peut servir de fondement à une féconde vie d'union à Dieu, laquelle doit s'appuyer d'abord sur la base des

trois vertus théologiques. Prenons les ouvrages des saints et des docteurs de l'Eglise, les livres des maîtres de la vie spirituelle. Nous nous enrichissons toujours par la lecture des deux saintes Thérèse, du Curé d'Ars, de saint François de Sales, de saint Louis-Marie Grignon de Montfort ou

encore de Dom Marmion, du Père Garrigou-Lagrange ou de Dom Guéranger. Les vies de saints doivent aussi retenir notre attention. Si la vie de Notre-Seigneur constitue la partition musicale de la sainteté, les différents saints ont tous joué cette unique partition mais chacun sur son instrument propre. Cette variété dans la pratique de l'Evangile nous aide à trouver comment nous aussi vibrer à l'unisson des élus. Comme le dit le Père Tanquerey : les auteurs spirituels sont « des maîtres, qui, possédant la science des saints et l'ayant pratiquée,

La lecture Spirituelle



Que le saint Enfant-Dieu qui naquit dans l'étable
 Vous donne grande joie, un courage endurent
 Pour le servir en tout, lui le Dieu si aimable.
 Tels sont nos vœux pour vous en ce début de l'an.

nous font comprendre et goûter les principes et les règles de la perfection ; fortifient nos convictions sur l'obligation de tendre à la sainteté, nous en indiquent les moyens, moyens d'autant plus efficaces qu'ils les ont eux-mêmes pratiqués ; nous exhortent, nous encouragent, nous entraînent à leur suite ».

Mais il ne suffit pas de lire pour en retirer tout le profit attendu : encore faut-il bien lire. Comme un glouton ne profiterait que d'une maigre portion des aliments ingérés, de même un lecteur trop avide, ou poussé par la seule curiosité intellectuelle, ne tirera pas grand profit de ses lectures, même les plus saintes. Il nous faut lire avec un grand esprit de foi, comme si Dieu nous exhortait directement par le moyen de cet auteur. D'où l'importance de ne choisir que de bons auteurs, ayant vraiment fait leur la doctrine de l'évangile. La lecture peut commencer par une courte prière qui nous replongera dans la présence de Dieu et nous permettra de tirer profit de ce moment. Il est bon également d'entretenir en nous cette faim et cette soif de la justice, dont parlent les béatitudes, afin que notre attention soit éveillée pour appliquer à notre vie les découvertes que nous allons faire. A nous de ne pas lire par pure curiosité, par gour-

mandise spirituelle ou par vanité. Cette lecture profitable demande de prendre son temps : il ne s'agit pas de tenir les cent pages par semaine coûte que coûte. Saint Jean Eudes nous avertit : il vous faut lire lentement, « vous arrêtant à considérer, ruminer, peser et goûter les vérités qui vous touchent le plus afin de les imprimer dans votre esprit, et à en tirer actes et affections ». Que notre lecture ne reste pas non plus une lettre morte, que nous ne refermions pas notre ouvrage en soupirant : « voilà une bien belle doctrine », sans rien changer à notre vie. Ne soyons pas des auditeurs oublieux, mais mettons en pratique. Que notre âme soit cette bonne terre qui donne du blé à foison et non le chemin sur lequel les graines sont vite dérobées par les oiseaux, symboles de l'inconstance et de la superficialité.

Nous voyons qu'ainsi la frontière est ténue entre une bonne lecture spirituelle et l'oraison proprement dite. Les deux se pénètrent, s'appuient et se nourrissent. Alors, redécouvrons toutes ces richesses de la vie spirituelle et disposons dès maintenant nos âmes à ce qui fera notre bonheur dans l'éternité : connaître et aimer Dieu.

Abbé Ludovic Girod



Passage de la Vierge Pèlerine

La Vierge sera reçue dans les chapelles dépendant du Prieuré à la fin du mois de janvier et durant le mois de février.

- du 11 au 18 janvier : **chapelle de l'Immaculée Conception à Saint-Quentin.** Ouverture de la chapelle :

Dimanche et samedi : de 10h00 à 12h00 (chapelet à 10h15)

De lundi à vendredi : de 15h00 à 17h00 (chapelet à 16h00)

- du 19 au 24 janvier : **cours Notre-Dame des Victoires à Le-Hérie-la-Viéville**

- du 24 au 31 janvier : **église Notre-Dame-de-France à Reims**

Samedi 24 : 17h00 : conférence spirituelle

18h00 : chapelet et confessions

18h30 : messe

Dimanche 25 : 10h00 : messe chantée suivie d'une procession en l'honneur de Notre-Dame de Fatima.

Du lundi 26 au samedi 31 : chapelet à 18h00 suivie de la messe avec prédication à 18h30.

Dimanche 1er : Après la messe, départ de la Vierge pèlerine pour le Prieuré

- du 2 au 7 février : **prieuré Notre-Dame-de-Fatima à Prunay**

Messes aux horaires habituels - chapelet devant le Saint Sacrement à 16h00 le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi - chapelet à 19h00 le mercredi.

Galette des Rois

Charleville :

Dimanche 4 janvier
après la Messe

Reims :

Dimanche 11 janvier
à la salle des fêtes de
Lavannes

12h30 : repas tiré du sac et partage des galettes

14h00 : loto

15h00 : spectacles et chants

Fin vers 17h00

Troyes :

Dimanche 18 janvier
après la Messe



ACTIVITÉS PAROISSIALES

Croisade du Rosaire :

Intention du mois de décembre : Pour le pape et les évêques

Catéchismes :

REIMS : Abbé Girod

Enfants (de 5 à 14 ans) : les mercredis 7, 14 et 28 de 14h30 à 16h30.

Adolescents (de 14 à 18 ans) : le mercredi de 16h45 à 17h45 en période scolaire.

Adultes : les 2ème et 4ème mardis de chaque mois de 20h30 à 21h30.

Mardi 13 : le baptême (suite).

Mardi 27 : la confirmation.

CHARLEVILLE : Abbé Castel

TROYES : Abbé Girod
Dimanches 4 et 18 de 16h30 à 17h30.

Cercle de la Tradition :

CHARLEVILLE : Abbé Castel

Samedi 11 à 19h30.

TROYES : Abbé Girod

Dimanche 18 après la Messe : les temps liturgiques.

Cercle Sainte-Marie des mères de famille :

PRUNAY : Abbé Girod

jeudi 15 de 14h30 à 16h00 : les péchés capitaux (possibilité de confier les jeunes enfants à une institutrice).

Croisade Eucharistique :

Intention du mois de décembre : Pour nos missions et l'esprit missionnaire.

PRUNAY (Filles): Abbé Gérard

Réunion samedi 10 de 9h00 à 12h00.

Louveteaux (Meute Bx Charles de Foucauld) :

Sortie samedi 31 de 14h00 à 18h00 (lieu à préciser).

Scouts (garçons de 12 à 17 ans) :

Mini-camp de Noël du 1er au 3 janvier 2009.

Quelques dates importantes pour les mois à venir

Dimanche 1er février : Réunion de préparation pour le pèlerinage de Pentecôte avec un responsable du bureau national après la Messe à Reims.

Du 8 au 14 février : Passage de la Vierge pèlerine à la chapelle Saint-Bernard.

Du 15 au 21 février : Passage de la Vierge pèlerine au Couvent des Annonciades avec journée mariale le dimanche 15 : procession, pique-nique, conférence mariale.

Du 22 au 28 février : Passage de la Vierge pèlerine à la chapelle Saint-Walfroy.

Dimanche 10 mai : Communions Solennelles à Notre-Dame de France.

Dimanche 17 mai : Premières Communions à Notre-Dame de France.

Dimanche 14 juin : Procession de la Fête-Dieu et Kermesse au prieuré.

Carnet de Famille

Baptême

Bernadette Véra, le 29 novembre à Le Hérie.

AU FIL DU TEMPS ...



Mercredi 26 novembre : traditionnel repas de la chorale de Notre-Dame de France à l'occasion de la fête de sainte Cécile, avec un léger décalage pour des questions d'organisation. Les membres de la chorale se retrouvent pour un dîner au Prieuré, suivi d'un petit concert. Les chorales recrutent : si vous avez quelques capacités, n'hésitez pas à contacter M. Axel Thienpont pour la chorale grégorienne et M. Jean-Charles Létondal pour la chorale polyphonique.

Du 24 au 28 : l'Abbé Gérard se rend au Pointet pour une session de théologie destinée aux prêtres et qui traite cette année du sacrement du mariage. C'est la première des trois sessions semblables qui seront organisées durant l'année scolaire afin que tous les prêtres du district



puissent en suivre une : la Fraternité assure elle aussi la formation continue de ses membres. Le tour des autres prêtres du Prieuré viendra donc plus tard. L'Abbé Gérard profite de l'occasion pour se rendre à Lyon le samedi afin d'assister au colloque marial.

Lundi 1er décembre : l'Abbé Girod reste dans la région de Troyes après la messe du dimanche soir afin d'être sur place pour la signature d'un compromis de vente par l'association Saint-Bernard. Après des années de recherches et de prières, un local convenable est finalement trouvé. Il faut maintenant réunir les fonds pour l'achat, en partie grâce aux dons, le reste en emprunt bancaires.

Samedi 6 décembre : l'association Saint-Pierre de l'Aisne organise une messe dans une église paroissiale de la région de Bohain-en-Vermandois à l'occasion de la fête de saint Eloi. C'est l'Abbé Girod qui célèbre cette messe dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Becquigny, avec l'aimable participation du curé à la chorale. La cérémonie est suivie d'un vin d'honneur dans la salle municipale puis d'un repas au restaurant à Bohain, avec la participation de l'Abbé Rigault et de l'Abbé Pillet, le tout organisé d'une main de maître par M. Jacques Billaud.

Dimanche 7 décembre : M. l'abbé Castel prêche une récollection à la chapelle Saint Walfroy pour ses fidèles. Il les encourage à donner une place toujours plus grande dans leur âme à Jésus Eucharistie



Prieuré Notre-Dame-de-Fatima, 3, rue Charles Barbelet, 51360 Prunay

Abonnement à La Sainte-Ampoule - Année 2009

Nom : Prénom :

Adresse :

Tarif pour l'année 2009 : 16 euros. Chèque à l'ordre du prieuré Notre-Dame de Fatima.

“Nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venu l’adorer”



En ceci les mages sont notre modèle, qu’il s’agisse de la vocation à la foi ou qu’il soit question de l’appel à la perfection. Il y a, en effet, pour chaque âme fidèle une vocation à la sainteté : « Soyez saints parce que je suis saint » (Lev. XI, 44). L’apôtre saint Paul nous assure que de toute éternité il existe pour nous un degré divin plein d’amour qui contient cet appel. Et « pour ceux qu’il appelle ainsi à la sainteté, Dieu fait tout concourir à bien » (Rom. VIII, 28). La manifestation de cette vocation est pour chacun de nous son étoile. Elle revêt des formes diverses, selon les desseins de Dieu, notre caractère, les circonstances dans lesquelles nous vivons, les événements auxquels nous sommes mêlés ; mais elle luit dans l’âme de chacun.

Et quel est le but de cet appel ? Pour nous comme pour les mages, c’est de nous conduire à Jésus. Le Père céleste fait briller l’étoile en nous ; car, dit le Christ lui-même, « personne ne vient à moi si mon Père qui m’a envoyé ne l’attire » (Jn, VI, 44)

Si nous écoutons l’appel divin avec fidélité, si nous allons généreusement de l’avant, les yeux fixés sur l’étoile, nous arriverons au Christ qui est la vie de nos âmes. Et quels que soient nos péchés, nos fautes, nos misères, Jésus nous accueillera avec bonté. Il l’a promis : « Tous ceux que mon Père attire à moi viendront vers moi, et celui qui viendra vers moi, je ne le rejetterai point (Jn, VI, 37)

Le père attira Madeleine pécheresse insigne, aux pieds de Jésus. Et voici que Madeleine, suivant aussitôt, avec une foi généreuse, le rayon divin de l’étoile qui luisait dans son âme misérable, fait irruption dans une salle de festin pour manifester publiquement au Christ sa foi, son repentir et son amour. Madeleine a suivi l’étoile, et l’étoile a mené Madeleine au Sauveur : « Tes péchés te sont remis, ta foi t’a sauvée, va en paix » (Luc, VII, 48, 50)

La vie des saints et l’expérience des âmes montrent qu’il y a souvent, dans notre existence surnaturelle, des moments décisifs d’où dépend toute la valeur de notre vie intérieure, et parfois notre éternité elle-même.

Votez Saul sur le chemin de Damas. C’est un ennemi et un persécuteur acharné des chrétiens ; « il ne respire et ne profère que menaces » contre tout ce qui porte ce nom. Et voici que la voix de Jésus se fait entendre. C’est pour lui l’étoile, l’appel divin. Saul écoute l’appel, suit l’étoile : « Seigneur, que voulez-vous que je fasse » ? Aussi, à partir de ce moment, devenu « vase d’élection », ne vivra-t-il que pour le Christ.

Votez au contraire ce jeune homme plein de bonne volonté, au cœur droit et sincère, qui se présente à Jésus et lui demande ce qu’il doit faire pour posséder la vie bienheureuse. « Garde les commandements » lui répond notre divin Sauveur. « Maître, je les observe depuis mon enfance ; que me manque-t-il encore » ? Alors, dit l’Evangile, « Jésus, l’ayant regardé, l’aima ». Ce regard plein d’amour était le rayon de l’étoile. Et voici qu’il se manifeste aussitôt : « une seule chose te manque ; si tu veux être parfait, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; après, viens et suis-moi ». Mais lui ne suivit pas l’étoile : « Affligé de la parole du Christ, il le quitta plein de tristesse, car il avait de grands biens ». Des commentateurs voient dans les paroles que Notre Seigneur prononça aussitôt après : « Qu’il est difficile aux riches d’entrer dans le royaume de Dieu », la prédiction de la perte de cette âme.

Ainsi, qu’il s’agisse de l’appel à la foi ou à la sainteté, nous ne trouverons le Christ et la vie dont il est la source qu’à la condition d’être attentifs à la grâce et persévéramment fidèles dans notre recherche de l’union divine.

Le Père céleste nous appelle à son Fils par l’inspiration de sa grâce ; mais il veut que, comme les mages, dès que l’étoile luit dans nos cœurs, nous quittions tout à l’instant : nos péchés, les occasions de péchés, les habitudes mauvaises, les infidélités, les imperfections, les attaches à la créature ; il veut que, ne tenant aucun compte ni des critiques et de l’opinion des hommes, ni des difficultés de l’œuvre à accomplir, nous nous mettions tout de suite à la recherche de Jésus que nous l’ayons perdu par une faute mortelle, où que, le possédant déjà en nous par la grâce sanctifiante, nous soyons appelés à une union plus étroite et plus intime avec lui.

« Seigneur, j’ai vu votre étoile et je viens à vous : que voulez-vous que je fasse » ?

Dom Marmion, **Le Christ dans ses mystères**